

Vendredi, le 26 mai 1916-

Le communiqué officiel hebdomadaire de l'Etat-major général belge du 14 au 21 mai, porte:

Au cours de la semaine écoulée, nos batteries lourdes ont, à deux reprises anéanti des ouvrages de défense de l'ennemi, notamment près de la borne 16 à l'Yser et depuis ce point jusqu'au sud de Dixmude. - Les observateurs ont constaté que le bombardement avait atteint leur but. - De son côté, l'ennemi, après un violent bombardement, a tenté une attaque sur une tranchée avancée. Il a réussi deux fois à pénétrer dans celle-ci, mais il en fut chassé immédiatement par une contre-attaque de notre infanterie. Une tentative d'attaque de l'ennemi à l'ouest de Steenstraete a été déjouée par les feux de notre artillerie et de notre infanterie. -

En dehors de l'activité journalière des deux artilleries autour de Dixmude, nos têtes de pont avancées dans le secteur de Ramskapelle, ainsi que quelques groupes d'ouvriers près de nos lignes, ont été canonnés plus violemment que de coutume. Nos avions ont exécuté avec succès, deux attaques aériennes sur les camps d'aviation de St-Denys, de Mariakerke et de Ghistelles. -

Melbourne le 26 mai (Reuter). La chambre des communes a adopté aujourd'hui un projet de loi, autorisant le gouvernement à faire un emprunt inférieur de 50 millions de livres sterling pour les nécessités de guerre. M Higgs, le ministre des finances, a déclaré que si l'emprunt atteint son import intégral, l'emprunt de 25 millions fait par le gouvernement et sur lequel 9 millions ont été reçus, sera déclaré nul. -

La chambre a également décidé d'offrir un quart de million à l'oeuvre pour soldats australiens en vue de pourvoir dans les besoins des soldats revenus et de leur famille. -

Lord Hardinge et les Indes anglaises. -

Londres le 22 mai (Reuter). Lord Hardinge, ancien vice-roi des Indes anglaises, a été interviewé par le correspondant londonien du New-York Times, sur la situation des Indes durant la guerre. -

M Hardinge a déclaré que la contribution volontaire souscrite par les Indes, pour les besoins de la guerre, constitue une justification de sa dépendance, puisqu'il en résulte que les Indes étaient en fait considérées comme une partie du royaume britannique. -

Dans la première période de la guerre, les Indes étaient privées de troupes britanniques. Les contingents indiens s'en allèrent par-dessus mer en vue de participer aux batailles à livrer pour la défense de la mère Patrie et dépassèrent en forces, vingt fois le contingent qui, pendant les troubles provoqués par les Boxers, furent expédiés en Chine. -

A certain moment, en dehors des quelques batteries qui se trouvaient à la frontière nord-ouest et qui avaient été réduites de 6 à 4 pièces chacune, il ne restait presque plus d'artillerie dans le pays. -

Lorsque la guerre éclata, M Hardinge eut plusieurs entrevues avec les personnalités en vue des divers partis politiques dans toutes les Indes. Il acquit bientôt la certitude qu'il n'existait aucune raison de sérieuse inquiétude. Cette confiance d'ailleurs a été pleinement justifiée. -

Les Indes envoyèrent 300.000 hommes en France, en Egypte, en Chine, en Mésopotamie, dans l'Est africain et en Gallipoli, où même au Cameroun. - Pendant quelque temps, les troupes britanniques restées aux Indes, n'atteignirent qu'un effectif de 10.000 à 15.000 hommes pour une population de 315.000.000 d'habitants. - On comprend qu'une telle façon d'agir eût été insensée s'il y avait eu quelque vérité dans les nouvelles de source ennemie d'après lesquelles le mécontentement régnait sur une grande échelle. Les Indes procurèrent également à la Grande-Bretagne et au Sud-Africain, une grande quantité de grenades et de munitions. -

En ce qui concerne les nouvelles relatives à des manifestations séparatistes, auxquelles l'Allemagne encourageait constamment sa propre

presse, et, autant que possible, la presse étrangère, M Hardinge a déclaré: "Il est naturel qu'un certain mécontentement relativement minime, règne aux Indes; mais ce mécontentement a plutôt un caractère anarchiste que révolutionnaire. Son but réside dans l'écroulement de l'Autorité et non pas dans le remplacement de l'autorité existante par une autre. - Il y a de multiples preuves de ce que les Allemands ont accordé leur appui à ces égitateurs, mais toutes les conspirations de ceux-ci ont échoué à cause des sentiments de profonde loyauté du peuple. -

Chose remarquable, c'est que chaque fois qu'une tentative fut faite pour inciter les régiments indiens à l'insubordination, les soldats indiens ont mis eux-mêmes leur gouvernement au courant de ce qui se passait. - Depuis le début de la guerre, toutes les discussions politiques sont suspendues aux Indes par toutes les classes civilisées qui s'occupent de politique et cela, dans le seul but de ne pas augmenter les difficultés du gouvernement. - Les discours prononcés par les membres indiens du parlement sont un témoignage éloquent de leur sentiment élevé de la responsabilité. Rien ne peut dépasser la loyauté des princes qui ont rassemblé des troupes et des finances pour les besoins de la guerre". -

En ce qui concerne l'Afghanistan, M Hardinge a dit que cet Etat avait donné de nouveau l'assurance du respect d'une stricte neutralité, en dépit de la pression exercée par l'Allemagne et la Turquie. Pour ce qui est du Thibet, M Hardinge a rappelé qu'on y avait pavoisé à l'annonce des deux premiers succès remportés par les Anglais en Afrique. -

Le service militaire obligatoire en Angleterre. -

Londres le 23 mai (Reuter). - M. T.H. Thomas, le député bien connu du parti socialiste en Angleterre, a déclaré ce soir à une importante réunion des employés de chemins de fer qui s'est tenue à Bradford, qu'il était un constitutionnaliste et que, par conséquent, il était d'avis que la loi une fois acceptée par le gouvernement démocratique, ne pourrait être abrogée.

Au front austro-italien. - Effectifs engagés par les Autrichiens. -

(Stefani). - En vue d'une appréciation exacte des efforts violents que l'ennemi est occupé à déployer par son offensive dans le Trentin et de la lourde tâche que notre vaillante armée a remplie si courageusement, on doit savoir avec la plus grande exactitude possible, de combien de troupes et de quels moyens de combat, l'armée austro-hongroise peut disposer en ce moment, contre tout le front, mais surtout contre la frontière du Trentin. -

Au 15 novembre 1915, 20 divisions autrichiennes comprenant environ 300 bataillons se trouvaient dans les premières lignes du front italien. - De ces 20 divisions, trois d'entre-elles comptant environ 60 bataillons, étaient chargées de la défense de Trente. -

L'insuffisance de ces troupes fut compensée par le grand nombre de canons dont elles disposaient, mais surtout par leurs positions qui, de nature déjà très solides, avaient encore été solidifiées par des ouvrages artificiels. - Depuis la fin novembre, on remarque une affluence de nouvelles troupes ennemies vers notre frontière. Mais à partir du 15 mars les arrivées de nouvelles troupes devenaient plus nombreuses et commençaient à prendre des proportions gigantesques. - C'est vers le Trentin inférieur que les troupes ennemies affluaient principalement. -

Au 15 mai, 29 divisions austro-hongroises, comptant ensemble environ 500 bataillons, occupaient le front austro-italien. -

De tout ce qui précède, il appert combien les forces de l'armée ennemie s'étaient accrues depuis le mois de novembre dernier. - La plupart de ces troupes amenées, avaient été retirées entièrement du front de Galicie ou avaient été formées au moyen de bataillons spéciaux des divisions d'armée se trouvant près de Gorlice en face des Russes. -

D'autres divisions étaient originaires d'Albanie, de Serbie et du Monténégro; certaines autres enfin, étaient des divisions nouvellement constituées à l'aide de divers éléments du landsturm volontaire. Les nouvelles forces furent employées pour une grande partie (16 divisions), pour la formation dans le Trentin, d'un effectif destiné à être utilisé dans l'offensive entre l'Etch et la Prenta. De plus, les troupes qui se trouvaient déjà sur les autres parties du front, y restaient disponibles pour la défense de la région occidentale du Trentin et pour divers autres

services. - Les seize divisions, concentrées pour l'action offensive, se composaient des meilleures troupes dont l'Autriche-Hongrie puisse disposer encore en ce moment. - Les chasseurs impériaux et les tirailleurs, recrutés pour la plupart au Tyrol et équipés spécialement en vue de la guerre de montagnes, en constituaient le principal groupe. Ces troupes ont été bien choisies. Jusqu'à présent, elles se sont battues, pour une grande partie, dans le Tyrol, en Carinthie et à l'Isonzo. Les autres, revenues des expéditions contre le Monténégro et la Serbie, ont été principalement recrutées parmi les Hongrois et sont les meilleures troupes dont l'ennemi dispose. -

L'état-major autrichien a rappelé ces troupes des divers fronts et les y a remplacées par des effectifs du landsturm qui sont considérés comme étant capables de résister dans une guerre de tranchées durant une période de calme. - Une fonction très importante a été remplie par la lourde artillerie dont l'Autriche a concentré une quantité gigantesque dans le Trentin. - Cette artillerie a été soustraite du front russe où elle restait inactive pour l'instant. - Il est difficile de dire de façon précise, combien de pièces ont été montées sur le front entre l'Etsch et la Prenta, mais pour donner une idée de la puissance des feux déployés par l'ennemi, il suffit de rappeler que pas moins de trente pièces de 30.5 ont été établies sur le plateau de Lavarone et près de Folgaria. On connaît d'ailleurs la richesse des Puissances centrales en fait de munitions. Il est évident que l'armée austro-hongroise déploie en ce moment contre notre front, un effort puissant auquel notre vaillante armée répond inévitablement avec des chances alternatives de succès, mais aussi avec une confiance irréductible et une adresse inébranlable. A présent, notre pays partage avec la France, l'honneur de résister à la pression puissante de la Triple Alliance. -

Au front ouest. -

Paris le 23 mai (Officiel de 15 heures) - Dans la région de Verdun, la bataille a continué extrêmement violente pendant toute la nuit sur les deux rives de la Meuse. - Sur la rive gauche, deux furieuses contre-attaques, lancées par l'ennemi sur toutes nos positions de la côte 304, ont échoué. - A l'ouest de la côte 304, l'ennemi a fait un large emploi d'appareils lance-flammes, ce qui lui a permis de pénétrer dans une de nos tranchées, mais un brillant retour de nos troupes l'a contraint à évacuer aussitôt toutes les positions occupées. A l'est de la côte 304, malgré une préparation intense de l'artillerie, l'attaque de l'ennemi, brisée par nos feux, n'a pu aborder nos lignes. -

Sur la rive droite de la Meuse, dans le secteur Thiaumont-Douaumont, la lutte se poursuit avec acharnement. L'ennemi, qui a multiplié au cours de la nuit, les attaques en masse et subi des pertes énormes, a réussi à réoccuper une des tranchées conquises par nous au nord de la ferme de Thiaumont. Partout ailleurs, nous avons maintenu nos positions. A l'intérieur du fort de Douaumont, malgré une vive résistance, nous avons continué à refouler l'ennemi qui ne tient plus que la corne nord-est du fort. Sur les hauteurs de Meuse, un coup de main exécuté par nous au bois des Chevaliers, a pleinement réussi. - Nuit relativement calme sur le restant du front. -

Paris le 23 mai - (Officiel de 23 heures) - Dans la région de Verdun, les contre-attaques ennemies ont pris un caractère d'extrême violence, surtout l'ensemble de notre front, sans qu'il soit encore possible de préciser les effectifs considérables qui y ont pris part. Sur la rive gauche après un bombardement avec des obus de gros calibre qui a duré toute la journée, l'ennemi a lancé à plusieurs reprises, ses masses d'assaut contre nos positions à l'est et à l'ouest du Mort-Homme. Une première attaque fauchée par les tirs de notre artillerie et les feux de nos mitrailleuses, a été repoussée avec des pertes sanglantes sans qu'elle ait pu aborder nos lignes. Une deuxième attaque aussi acharnée, menée vers sept heures de l'après-midi est parvenue à prendre pied dans une de nos tranchées à l'ouest. Notre contre-attaque immédiate a refoulé complètement l'ennemi. -

Sur la rive droite, la région Haudromont-Douaumont a été toute la journée le théâtre d'une lutte meurtrière. L'ennemi a multiplié ses assauts, précédés chaque fois de très puissantes préparations d'artillerie. En

pit de tous ses efforts, les positions conquises par nous hier, tégralement maintenues, notamment dans le fort de Douaumont. Région, plus de 300 prisonniers sont restés entre nos mains. - Cr... habituelle sur le reste du front. -

Andres le 22 mai (Officiel britannique) -

près un bombardement violent qui a duré pendant toute la journée et sévi le plus violemment durant l'après-midi, l'ennemi a attaqué nos positions à l'extrémité nord du contrefort de Vimy et a pénétré dans nos tranchées sur un front de 1.4 km et sur une profondeur de 90 à 270 mètres. Notre artillerie a bombardé ce matin violemment les positions ennemies. - Nous avons fait sauter des mines près de Rodincourt et la redoute Hohenzollern. - Une activité de mines a régné également de Neuville et de Fleurbaix. Les deux artilleries ont été très actives en face de Lens et à l'est d'Ypres. -

Nous avons atteint une batterie ennemie à l'est de Elaireville. - Les aviateurs ennemis ont été très actifs; quantité d'entre-eux ont été amenés dans des combats et huit des leurs ont été chassés. Un de nos avions de reconnaissance a été forcé de descendre dans les lignes ennemies. -

Le front austro-italien (Stefani) -

Rome le 23 mai. - Dans la région du Tonale et du secteur de l'Adamello, l'action de l'infanterie a déclenché des deux côtés, de petites rencontres, qui se termineront à notre avantage. -

Entre le lac de Garde et l'Adige, feu d'artillerie et rencontres avec des détachements ennemis qui furent repoussés partout. - Hier encore, bombardement violent de nos positions sur la rive gauche de l'Adige, auquel a succédé une nouvelle attaque violente qui fut complètement repoussée par nos troupes avec de fortes pertes pour l'infanterie ennemie. Sur le restant du front, pas d'événements importants, si ce n'est dans le secteur de l'Astach. - Entre la vallée de l'Astach et la Prenta et la vallée de Sugana, l'attaque ennemie a continué avec succès variables, et avec l'appui d'une artillerie combreuse et puissante qui se dirigeait contre nos positions avancées à l'ouest des vallées de Torra (région de l'Astoch), de l'Assa, du Magio et de Campelle. -

En Carinthie et sur l'Isonzo, l'activité des deux artilleries a été plus vive dans la vallée supérieure du Put et dans la région de Montfalcone. - Hier, des avions ennemis ont jeté des bombes dans la vallée de Garin et en Carinthie, qui firent quelques victimes et occasionnèrent de légers dégâts. - Ce matin, un autre hydro-avion ennemi a été abattu par nos batteries au cours d'une attaque aérienne contre Porto-Gruaro. -

Le front russe. -

Pétrograd le 22 mai. - Dans la région d'Ostrow, au nord du lac de Narocz, les Allemands ont tenté, le 20 au soir, après un feu violent, de prendre l'offensive à plusieurs reprises, mais ont été repoussés chaque fois par notre tir. - Dans la région au sud-ouest du lac de Narocz, notre artillerie a dispersé des rassemblements allemands importants. - Dans la région de Kostinowka, au nord-ouest de Czartorysk, nous avons repoussé l'offensive de groupes ennemis. - Sur le restant du front, depuis le golfe de Riga jusqu'à la frontière russe, uniquement feu d'infanterie et entreprises d'éclaireurs. -

Autour de Verdun. -

Paris le 23 mai (Havas). - Le "Petit Parisien" écrit au sujet des combats de Douaumont: L'assaut entrepris lundi midi par les Turcos et les zouaves qui sont habitués à de fortes chaleurs. - Les Allemands concentrèrent un feu violent sur les colonnes assaillantes, mais les Français poursuivirent leur marche et pénétrèrent dans les tranchées avancées de l'ennemi qu'ils épurèrent à la baïonnette. Les Allemands survivants furent amenés derrière nos lignes. -

Pendant que des renforts arrivèrent de part et d'autre, les troupes françaises continuèrent leur attaque et, après un furieux corps-à-corps ils traversèrent les obstacles de fils de fer barbelés de l'ennemi et arrivèrent au pied des principaux ouvrages de défense du fort de Douaumont ou plutôt de son ancien emplacement, car du fort, il n'existe plus que des ruines. -

Après être revenus de leur surprise, les Allemands firent une contre-

attaque et un furieux combat s'en suivit. - Vers huit heures, les Allemands ne tinrent plus que les pentes du fort. - Vers dix heures, on s'attendait à de violentes contre-attaques à l'aide de puissants effectifs ennemis. - D'après l'Echo de Paris, les Français exécutèrent leur attaque vers 4 1/2 heures de l'après-midi et, une heure plus tard, ils se trouvèrent dans le fort de Douaumont. -

Au front russo-turc. -

Pétrograd le 23 mai (Officiel). - Dans la région au sud-ouest de Trébizonde, nous avons déjoué avant-hier, des tentatives successives de l'ennemi pour passer à l'offensive. - Dans la direction de Gumusj (à l'ouest de Faiburt), nos troupes ont chassé les Turcs de l'une de leurs positions sur les versants nord du Taurus. -

Londres le 23 mai (Reuter). - Le "Times" apprend de Bucarest:

L'état-major turc continue à envoyer tous les renforts possibles vers l'intérieur de l'Asie-Mineure. Les effectifs qui servent à la défense de Constantinople ont été affaiblis de façon remarquable. - Environ 4.000 soldats allemands sont attendus à Bagdad pour le mois de juin. Les Turcs concentrent des effectifs importants dans la contrée de Marasch, d'Aintad et de Pieredijk, au nord-ouest de l'endroit où le chemin de fer de Bagdad croise l'Euphrate près de Djerabooloes. On craint notamment l'approche d'une armée de l'Entente débaquée à Alexandrette. -

En Perse. -

Pétrograd le 23 mai (Officiel). - Dans la direction de Mosoul, nos troupes ont occupé Serdesjt (à 100 km au sud de Soej-Roelak). -

Le service militaire en Angleterre. -

Londres le 23 mai (Reuter). - La chambre des Lords vient d'accepter unanimement, en troisième lecture, le bill du service militaire. Au cours de la discussion, M Asquith a déclaré que la loi sera applaudie par l'armée et par les Alliés. Elle permettra de maintenir les effectifs de la grande armée formée par le système du volontariat en faveur de la cause commune. -

Les représentants de la Douma en France. -

Paris le 23 mai (Havas). - Les représentants du sénat et de la Douma ont rendu visite à M Briand qui a remémoré l'alliance franco-russe. -

La paix que les Alliés désirent, a dit M Briand, ne peut se baser sur des intrigues, mais sur une victoire décisive qui empêche le retour d'une pareille calamité. - Au banquet organisé au palais Fourton, auquel ont assisté M Deschanel et Protopotoff, ceux-ci ont prononcé les toast habituels. Les nouveaux crédits de guerre en Angleterre. -

Londres le 23 mai (Reuter). - M Asquith a soumis un projet de crédit de 300 millions de livres sterling, le onzième depuis le début de la guerre, qui porte la somme totale à 3.282 millions de livres sterling. - M Asquith a déclaré que les dépenses quotidiennes étaient en moyenne de 4 millions 820.000 livres jusqu'ici, mais qu'elles ont été réduites à 4.000.000 livres. - L'augmentation des dépenses provient principalement des emprunts consentis aux alliés et aux Dominions. M Asquith a dit en outre, que sans l'appui financier que l'Angleterre considère comme son devoir, et qu'il a volontiers prêté pour la cause commune les opérations de guerre collectives des alliés n'auraient pu être menées avec succès. Il s'attend à ce que la chambre des communes approuve cette augmentation de nos dépenses pour que tout l'édifice financier, naval et militaire dont le travail commun assurera le succès, soit maintenu dans un état convenable. La médiation des Etats-Unis???? (De l'agence Wolff). -

New-York le 22 mai (Wolff). - Le Président Wilson a prononcé à Charlette (Caroline du sud), un discours devant 100.000 auditeurs, au cours duquel il a déclaré que pour les Etats-Unis, le moment est venu de présenter leurs services pour le rétablissement de la paix entre les pays belligérants de l'Europe. - L'Amérique qui a été le creuset des éléments les plus divers, peut servir d'exemple à l'Europe. Le même phénomène que celui qui s'est déroulé en Amérique, notamment l'arrangement des caractères distinctifs de races, de traditions et d'expérience se déroule à l'heure actuelle sur le champ de bataille en Europe. - Les événements sont arrivés à un stade d'arrêt et c'est pourquoi nous devons demander: Voulez-vous faire valoir votre puissance par la force?